

Pologne, un pays en voie de modernisation : la crise 2007/2008 accélère la restructuration de la filière

L'agriculture conserve une part importante dans l'économie de la Pologne, avec une contribution estimée à 6 % du PIB en 2006, contre 12 % en 1989.

Le secteur se modernise, ses structures évoluent, mais ce processus est ralenti par de nombreux facteurs de nature économique et sociale :

- la petite taille des exploitations agricoles dont la surface moyenne ne dépasse pas 8 ha,
- le poids encore très élevé de l'emploi agricole dans l'emploi du pays, puisque 20 % des actifs travaillent dans l'agriculture, contre 25 % au début des années 90.
- l'insuffisance de besoins dans l'industrie et dans les services pour absorber la main d'œuvre excédentaire travaillant actuellement dans l'agriculture.
- la méfiance des Polonais vis-à-vis de toute forme de collectivité.

Un bilan d'approvisionnement proche de l'équilibre

La Pologne est le 3^{ème} détenteur de porcs de l'Union européenne à 27 pays avec 17,6 millions de porcs en décembre 2007.

Le niveau du cheptel est très sensible à la conjoncture : la crise actuelle, due surtout à la hausse du coût des matières premières, frappe durement les producteurs polonais et a conduit à une importante diminution du nombre de porcs, qui s'accélère en 2008.

En avril 2008, la baisse du nombre d'animaux était de 13 % en un an. Il est difficile de prévoir si cette perte pourra être compensée.

En 2007, le pays a abattu 24,2 millions de porcs et a produit 2,1 millions de tonnes de viande. A titre de comparaison, la même année, avec

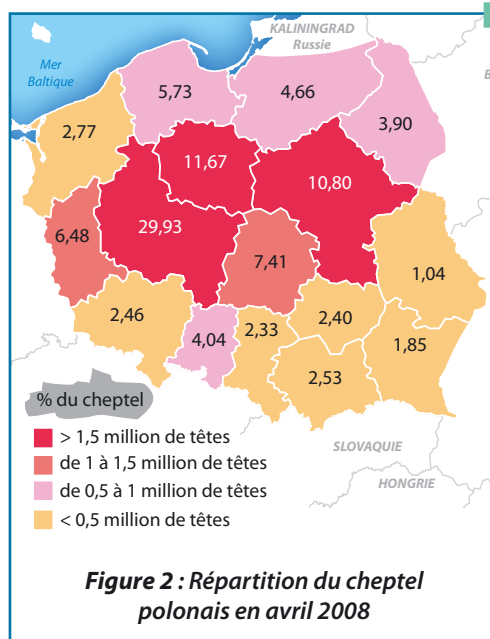


Figure 2 : Répartition du cheptel polonais en avril 2008

un cheptel de 15 millions de porcs, la France a abattu 25,3 millions de porcs soit 2,3 millions de tonnes de la viande. Ceci s'explique par des performances des élevages polonais très inférieures à celles des pays de l'ouest de l'UE : la production de porcs et de viande par truie est beaucoup plus faible en Pologne.

En conséquence, le pays occupe la quatrième place parmi les producteurs de viande de porc dans l'UE, derrière la France.

Le bilan porcin est excédentaire, mais le taux de couverture de la consommation intérieure varie fortement selon les années : 101 % en

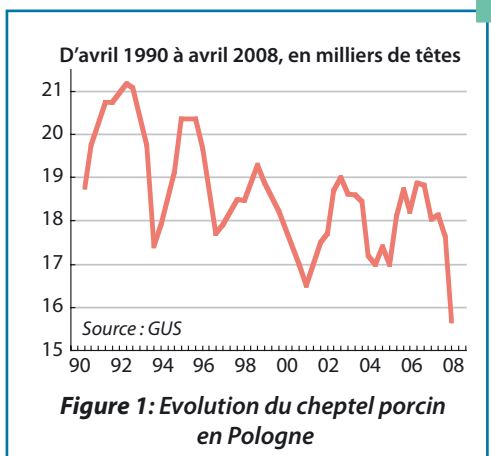


Figure 1 : Evolution du cheptel porcin en Pologne



Résumé

La Pologne est le 3^{ème} détenteur de porcs de l'Union européenne à 27 pays. En 2007, le pays a abattu 24,2 millions de porcs et a produit 2,1 millions de t. de viande. Le bilan porcin est excédentaire. Les importations se sont accrues en provenance des pays de l'ancienne UE. Les exportations de porcs charcutiers ont aussi gagné de l'importance : en 2007, elles ont atteint 246 000 têtes, dont presque 2/3 vers la Hongrie. La production porcine est composée d'un grand nombre de petites exploitations. La concentration de la production progresse lentement car les agriculteurs n'ont pas les moyens d'investir. Pour faciliter la mise en marché, une bourse de porcs vivants sur Internet a été créée en mai 2008. L'intégration est stimulée par l'industrie ayant besoin de porcs de bonne qualité à un rythme régulier. Avec 8,4 millions d'ha de céréales, la Pologne en produit assez pour nourrir ses animaux. Le pays compte + de 400 fabricants d'aliment. Les investissements des dernières années ont visé à adapter les abattoirs aux normes sanitaires de l'UE. La concentration reste faible : en 2005, le pays comptait 2 000 outils en fonctionnement. Derrière les 3 leaders, il existe des entreprises régionales moyennes, qui ont poursuivi le développement de leur activité.

Jan-Peter VAN FERNEIJ
Leslaw KOLAKOWSKI

Autant à l'importation, qu'à l'exportation, la France fait partie des partenaires mineurs de la Pologne.

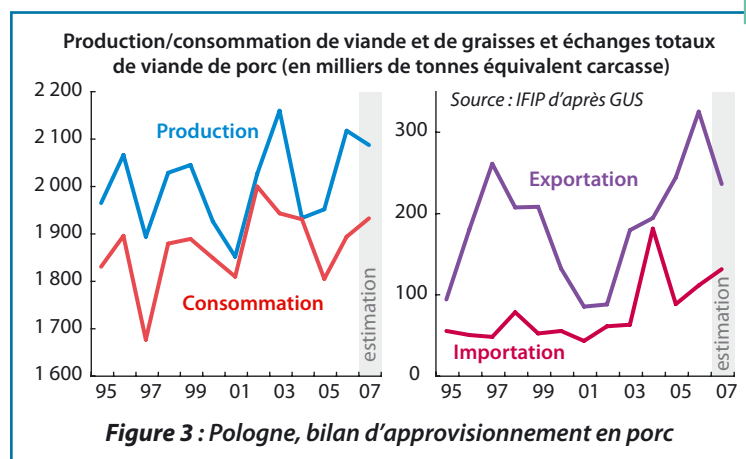


Tableau 1: Pologne, bilan d'approvisionnement en viande de porc
Production/consommation de viande et de graisses
(en milliers de tonnes équivalent carcasse)

	Production	Importation	Exportation	Consommation
1990	1 841	50	60	1 811
1995	2 008	54	93	1 874
2000	1 950	54	131	1 873
2005	1 949	87	243	1 802
2007	2 085	130	235	1 930

Source : IFIP d'après GUS (estimation 2007)

Aujourd'hui, les autres Nouveaux États-Membres de l'UE sont devenus les principales destinations des produits polonais, en particulier la Lituanie.

2002, mais 108 % en 2007. Comme le cheptel, et la production, la consommation polonaise de porcs est très réactive par rapport au marché et connaît des fluctuations importantes. Parmi toutes les viandes, le porc est la viande la plus consommée dans le pays. En 2007, en moyenne, la consommation du porc s'élève à 50 kg de viande et produits porcins par habitant.

Les échanges se sont amplifiés depuis l'entrée, en mai 2004, de la Pologne dans l'Union européenne :

- Les **importations** se sont fortement accrues, en provenance essentiellement des pays de l'ancienne UE. Malgré la sévère crise traversée par la production durant la seconde moitié de l'année 2006, les flux se sont main-

tenus à l'importation. Une partie croissante de la demande s'oriente vers des produits de meilleure qualité.

- Les **exportations** ont aussi gagné de l'importance. Pourtant partenaire historique, la **Russie** avait interrompu, depuis 2005, ses importations de produits porcins polonais. En compensation, les expéditions de **porcs vivants** se sont accentuées, surtout en 2006. Les relations avec ce pays se sont améliorées depuis décembre 2007, mais un retour des viandes polonaises sera sans doute lent : en 2008, la Pologne espère expédier 50 000 tonnes vers la Russie. Aujourd'hui, les autres Nouveaux États-Membres de l'UE sont devenus les principales destinations des produits polonais, en particulier la Lituanie. Les exportations sont pénalisées par le taux de change du **Złoty** (monnaie nationale polonaise) vis-à-vis du dollar américain et même de l'euro. Le Złoty se renforce et cette tendance dure déjà depuis quelques années.

Autant à l'importation, qu'à l'exportation, la France fait partie des partenaires mineurs de la Pologne : en 2007, ses importations provenant de France étaient de 4 600 tonnes et ses exportations vers la France, de 3 100 tonnes.

Tableau 2 : Pologne, échanges de viandes, produits et co-produits porcins par familles de produits

Exportations	2006	2007	Importations	2006	2007
en milliers de tonnes			en milliers de tonnes		
Carcasses FRC	112	81	Carcasses FRC	4	7
Pièces FRC	74	89	Pièces FRC	155	215
VSSF	3	4	VSSF	1	1
Saucisses	23	25	Saucisses	3	3
Préparations	25	30	Préparations	1	2
Lards et graisses	50	29	Lards et graisses	4	5
Saindoux	3	3	Saindoux	4	2
Abats	23	23	Abats	5	4
Total	313	284	Total	176	240

Source : IFIP d'après Eurostat

En 2007, les exportations de porcs charcutiers ont atteint 246 000 têtes, dont presque deux tiers vers la Hongrie. Ce pays est fortement demandeur pour faire tourner ses **abattoirs** qui depuis quelques années, sont confrontés à une diminution de l'offre nationale. La Russie est la deuxième destination, mais avec un commerce de la viande interrompu. Les importations de **porcelets** sont en augmentation en 2007, dont les **Pays-Bas** sont le principal fournisseur.

Tableau 3 : Pologne, échanges de viandes, produits et co-produits porcins selon les partenaires (en milliers de tonnes)

Exportations	2006	2007
Lituanie	23	42
République Tchèque	26	26
Royaume-Uni	10	19
Allemagne	16	17
Slovaquie	16	16
Lettonie	17	15
Danemark	11	12
Bulgarie	14	12
Roumanie	23	12
Autres UE 27	44	41
UE 27	199	213
Corée du Sud	14	15
États-Unis	8	10
République de Moldova	14	8
Bélarus	54	7
Autres pays tiers	24	32
Pays Tiers	114	71
Total général	313	284

Importations	2006	2007
Danemark	76	106
Allemagne	44	59
Pays-Bas	24	26
Royaume-Uni	5	13
Belgique	7	11
Autres UE 27	19	23
UE 27	175	238
États-Unis	0,2	1,1
Autres pays tiers	0	0
Pays Tiers	1	1
Total général	176	240

Source : IFIP d'après Eurostat

Beaucoup de petits élevages

La production porcine polonaise est à l'image de toute l'agriculture, composée d'un grand nombre de petites exploitations. Elle est présente sur tout le territoire du

Tableau 4 : Pologne échanges de porcs vivants en milliers de têtes

Exportations	2006	2007
Porcelets	13	14
dont Hongrie	0	7
Porcs charcutiers	519	246
dont Hongrie	275	154
Russie	188	36
Réproducteur	14	31
dont Russie	9	27

Source : IFIP d'après Eurostat

pays, avec une forte domination de la région de **Poznań** (Grande Pologne), qui détient plus d'un quart du cheptel. Au total, le pays compte encore plus de **700 000** exploitations avec des porcs.

Les structures d'élevage se concentrent, mais ils restent globalement de faibles dimensions.

Ainsi, si le nombre de détenteurs ayant entre **1 et 9 porcs** est tombé de 700 000 à 400 000 depuis 1996, ils représentent encore près de **20 %** du cheptel total.

Le nombre de reproducteurs décline lentement sur ces quatre dernières années (-5 % de 2002 à 2007). Les exploitations de **moins de 20 truies** ont baissé sensiblement, mais elles détiennent encore **deux tiers** des reproducteurs polonais. Plus en détail, le recul le plus sensible touche les exploitations de **moins de 5 truies**, dont les effectifs de truies ont baissé de -18 % sur la période. A l'inverse, les effectifs de truies dans les exploitations de **plus de 200 têtes** ont augmenté de **29 %** et leur part dans le total est passée de 10 % à 13 %.

En 2007, ces « grandes » fermes étaient au nombre d'environ **250**.

Le recul des exploitations touche quasiment toutes les catégories de taille. Cependant, pour les exploitations de **plus de 20 porcs**, après une baisse sensible entre 2003 et 2005, les chiffres semblent repar-

tir à la hausse entre 2005 et 2007, sans retrouver leur niveau de 2003. Ceci s'explique, sans doute, en partie par la relance liée à la bonne conjoncture de 2005/06.

Les grandes structures, souvent créées ou reprises par des **investisseurs étrangers**, sont en léger recul. Aujourd'hui, le pays compte environ 80 fermes de plus de 5 000 porcs, dont une vingtaine avec la participation financière d'étrangers. Ces fermes sont vues comme une menace pour la **production traditionnelle** : la résistance à leur développement est assez forte, aussi bien de la part de la population locale que de la part des autorités. La politique louvoie entre l'appréciation négative de l'opinion publique (perte d'emplois, impact sur l'environnement...) et la volonté de **restructurer le secteur**, ce qui aboutit à figer la situation. Parmi les principaux **opérateurs** figurent le groupe Agri Plus (précédemment Prima

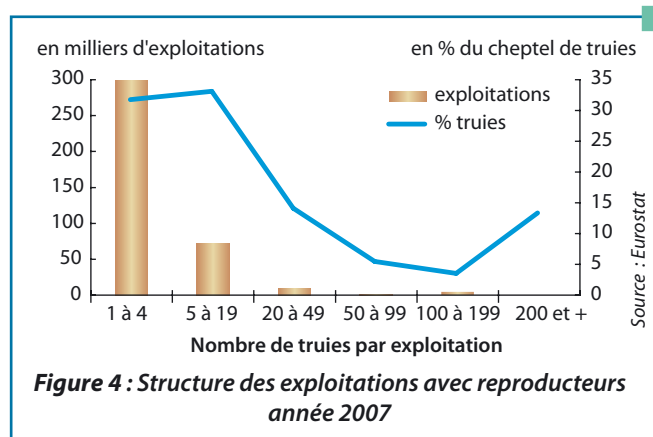


Figure 4 : Structure des exploitations avec reproducteurs année 2007

Au total, le pays compte encore plus de 700 000 exploitations avec des porcs.

Aujourd'hui, le pays compte environ 80 fermes de plus de 5 000 porcs, dont une vingtaine avec la participation financière d'étrangers.

Ces fermes sont perçues comme une menace pour la production traditionnelle.



Farms regroupant environ 60 000 truies), filiale de **Smithfield Foods**, et Poldanor, propriété d'un groupe d'agriculteurs **danois**.

Les producteurs polonais accusent souvent le gouvernement de les laisser seuls face à leurs **problèmes de développement**. Il est vrai que certains d'entre eux ne peuvent être réglés qu'avec l'appui de l'Etat, comme par exemple l'éradication des **maladies**. Après des années de sollicitations par les organisations de producteurs, un programme de lutte contre la maladie **d'Aujeszky** devrait débuter en 2008. En même temps, il faut reconnaître que la très forte **dispersion** de la production porcine est un défi pour les autorités, aussi bien au niveau local que national. En Pologne, il y a plus d'élevages de porcs que dans tous les autres pays de l'UE. Un effort considérable est nécessaire pour remplir toutes les exigences imposées par la réglementation au niveau sanitaire, alimentaire ou environnemental.

L'intégration prend de l'ampleur

La **concentration** de la production agricole progresse lentement, car les agriculteurs n'ont pas les moyens financiers permettant de réaliser les **investissements**. La méfiance traditionnelle des Polonais vis-à-vis de toute forme de collectivité empêche la création

de **structures** économiques plus importantes et plus performantes comme des groupements de producteurs et des coopératives, permettant de vendre, d'acheter et d'organiser des services.

Pour lever une partie des difficultés de la mise en marché des porcs pour les producteurs individuels, une bourse de porcs vivants sur **Internet** a été créée en mai 2008. Selon le Ministère de l'Agriculture, cet outil doit conduire à un **meilleur prix du porc payé** aux producteurs. Dans un premier temps, beaucoup de producteurs peuvent ainsi mieux **s'informer** sur la situation de l'offre et de la demande du marché : la bourse augmentera la connaissance des prix appliqués lors des transactions. De plus, des **économies** devraient être réalisées telles que la diminution des coûts de transactions et des améliorations logistiques. La synthèse du prix devrait devenir une **référence** pour le pays.

L'**intégration** est stimulée par l'industrie ayant besoin de porcs de bonne qualité à un rythme régulier. Les entreprises développent leurs propres élevages mais incitent aussi les éleveurs à produire **à façon sous contrat**. Ces contrats conduisent souvent à **investir** dans des bâtiments et équipements neufs et permettent d'obtenir les **crédits** nécessaires. En contrepartie, ils imposent un certain nombre de conditions au niveau de la **génétique** et de l'**alimentation** des animaux. Les grands groupes, comme Agri Plus, proposent ce type de contrats. Ainsi, l'intégration est de plus en plus fréquente, mais reste cependant très controversée, car elle transforme l'agriculteur, propriétaire individuel, en main d'œuvre entièrement dépendante de la firme pour laquelle il travaille. Dans le **contexte de crise** 2006/07/08, de plus en plus éle-

veurs décident pourtant de franchir le pas. Pour les firmes confrontées à des barrières imposées à l'élevage de grande taille, c'est une solution idéale car elle assure l'approvisionnement en **matière première à long terme** et élimine les risques et les responsabilités liés à l'élevage.

L'alimentation animale en voie de rationalisation

Avec 8,4 millions d'hectares consacrés aux **céréales** (blé, seigle, orge, avoine, triticale, maïs et mélanges), la Pologne en produit suffisamment pour nourrir ses animaux. Par contre, la couverture des besoins en **protéines** nécessite de recourir à l'**importation**. La production de matières premières locales est à l'image de l'agriculture, très dispersée, avec pour conséquences des rendements médiocres et des qualités diverses.

Le pays compte plus de 400 fabricants d'aliment. **Six entreprises** seulement produisent 60 % des aliments. Elles approvisionnent surtout les unités de volailles. En porc, l'aliment est le plus souvent fabriqué à base de céréales produites sur l'exploitation et de composants protéiques achetés. La part des aliments industriels fabriqués pour les porcs par rapport au total des aliments industriels varie parfois considérablement dans le temps en fonction des **prix des céréales** que les éleveurs préfèrent vendre sur le marché au lieu de les utiliser comme aliment.

L'abattage se modernise

Les investissements réalisés durant les dernières années ont visé à adapter les **abattoirs aux normes** sanitaires et vétérinaires de l'UE. Beaucoup d'entreprises, n'ayant pas fait cet effort, ont été fermées.

En Pologne, il y a plus d'élevages de porcs que dans tous les autres pays de l'UE. Un effort considérable est nécessaire pour remplir toutes les exigences imposées par la réglementation au niveau sanitaire, alimentaire ou environnemental.

Parmi les Nouveaux États Membres, la Pologne a été le principal bénéficiaire du **programme** spécial d'adhésion pour l'agriculture et le développement rural (SAPARD). Environ 87 % du budget alloué à la Pologne par la Commission pour les exploitations agricoles et l'industrie de la viande, ont été consacrés à la modernisation de l'**aval** des filières lait et viandes.

Le degré de concentration reste encore très faible : en 2005, le pays comptait encore **2 000 outils** en fonctionnement, toutes espèces confondues. Par ailleurs, le taux d'endettement est élevé à l'aval de la filière porcine polonaise.

Les trois principaux opérateurs sont les groupes : Sokolow (issu d'un partenariat entre HK Rukatalo, Finland et **Danish Crown**, Danemark), Animex (détenu à 49 % par le Groupe américain **Smithfield**) et PKM Duda, entreprise polonaise créée en 1990. Les trois groupes représentent presque 60 % du CA de 10 premières entreprises polonaises de viande. Ils développent une stratégie d'intégration verticale, surtout en

amont par la création de leurs propres élevages ou par le système de fidélisation des éleveurs (**intégration**). PKM Duda développe aussi son propre réseau de distribution de détail grâce à une série d'acquisitions de magasins dans quelques régions en Pologne.

Le groupe essaie aussi de se donner une dimension internationale en construisant en Ukraine une structure similaire à celle en Pologne. La firme a acheté en Ukraine un abattoir et quelques élevages. A terme PKM Duda envisage de disposer de 50 000 hectares dans ce pays.

Derrière les trois leaders, il y a un groupe d'entreprises régionales moyennes, qui ont poursuivi un **développement** régulier de leur activité. Dans le contexte actuel de la baisse de l'offre, leur grand souci est, comme pour les grands groupes, la stabilité de l'**approvisionnement** en porcs et de la qualité. En effet, depuis le milieu de l'année 2007, les abattoirs sont confrontés à une surcapacité. Les investissements lourds des dernières années ont accru l'endettement des entreprises et donc leurs charges financières. A ceci,

Tableau 4 : Les 10 premières entreprises de la viande rouge en Pologne

Nom de l'entreprise	Forme juridique	CA en 2006 (en Millions PLN)
SOKOŁÓW S.A.*	S.A.	1 514, 834
ANIMEX **	SARL	1 287,700
PKM DUDA S.A.	S.A.	1 041,187
Grupa Kapitałowa DUDA	SARL	638,317
ZPM JBB	SARL	510,002
ZM MAZURY	SARL	413,640
Z.M. Łmeat – Łuków S.A.	S.A.	371,983
PMB S.A.	S.A.	288,254
ZM Salus	SARL	260,959
Tarczyński S.A.	S.A.	202,364

* données 2005 ; ** données 2003 ; 1 PLN (Złoty) = 0,3127 €

Source : Agro Trendy, entreprises

se superpose la hausse des autres coûts, tels que la **main d'œuvre** et l'**énergie**. L'ensemble a pour conséquence une très mauvaise rentabilité du secteur. En 2008, beaucoup de dépôts de bilan sont à prévoir, surtout parmi les entreprises de taille moyenne.

Les grands acteurs du secteur, tels Animex, Sokolow et Duda, ont d'abord entamé des restructurations internes, mais aucun n'exclut d'éventuelles acquisitions... dans un deuxième temps. ■

Dans le contexte actuel de la baisse de l'offre, leur grand souci est, comme pour les grands groupes, la stabilité de l'approvisionnement en porcs et de la qualité. En effet, depuis le milieu de l'année 2007, les abattoirs sont confrontés à une surcapacité.

Cette étude a été réalisée avec la contribution du correspondant de l'IFIP basé en Pologne : Leslaw Kolakowski, dans le cadre du réseau de veille internationale de l'Ifip

Financement de l'Office de l'Elevage, INAPORC et CASDAR.

Contact :

jan-peter.vanferneij@ifip.asso.fr

Rapports économique :

Perspectives de la production porcine en Allemagne

IFIP - Office de l'Elevage - INAPORC - 2006 - 143 pages - 45 €

La production porcine en Espagne

IFIP - Office de l'Elevage - INAPORC - 2006 - 75 pages - 45 €

www.ifip.asso.fr

